

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Batna -2-**  
**Faculté des Lettres et Langues Étrangères**  
**Département de français**

## **SYLLABUS**

**Semestre : 1+2**

**Année Universitaire : 2020-2021**

**Unité d'Enseignement : Fondamentale**

**Matière : Culture et civilisation de la langue**

**Groupe(s) :1/2/3/4/5**

**Crédits : 02 /Coefficient : 01**

**Enseignantes chargées de la matière : BELLOULA Sandra.**

### **Compétences visées :**

Ce module de « Culture et civilisation de la langue d'étude » vise à faire acquérir aux étudiants une connaissance complète et critique de toutes les composantes de la culture et civilisation françaises. On cherche pour cela à :

- Faire percevoir la variété des aspects culturels et les études littéraires et leurs champs d'exploitations à travers toutes les disciplines, afin d'éclairer un futur choix d'orientation pour l'étudiant.

-Mettre en œuvre un enseignement fondé sur le croisement et la complémentarité de plusieurs approches disciplinaires et historique.

- Faire expérimenter des situations concrètes d'activité ou de recherche en relation avec les disciplines en relation avec l'aspect culturel et historique du module;

- Faire prendre conscience que les études des civilisations sont, aujourd'hui plus que jamais, au cœur de la formation de l'homme et du citoyen. L'enseignement d'exploration de ce module a un programme spécifique, structuré autour les notions clés de son intitulé. Il est présenté sous forme de chapitres d'exploration qui ont été choisis en raison de :

- les compétences qu'ils permettent de développer et l'éclairage qu'ils apportent sur les formations et les débouchés possibles en liaison avec ces compétences ; Cet enseignement a pour but de favoriser l'acquisition et l'exercice de certaines compétences:

- capacité à rechercher, à hiérarchiser et à exploiter les informations, à les contextualiser, à les traduire d'un langage à un autre pour les communiquer.

-capacité à créer des analogies et à établir des liens.

- capacité à argumenter et à convaincre.

-capacité à porter une appréciation et à la justifier.

-capacité à resituer un débat sur l'origine de la culture de la langue française, dans n'importe quel contexte culturel.

**Les objectifs :** à l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

1. distinguer la différence entre la culture et la civilisation
2. . acquérir des connaissances sur la France, sa culture et sa civilisation
3. connaître les événements majeurs qui ont changé l'histoire de l'Humanité et les grandes figures qui ont fait l'histoire de la France.

**Contenu à enseigner :**

**SEMESTRE 1**

**INTRODUCTION**

**Entre culture et civilisation**

**Chapitre1 : Les Anciens**

- 1- La trame historique
- 2- L'organisation politique
- 3- La religion
- 4- Education- Philosophie-Science
- 5- Littérature et Mythologie
- 6- - Architecture ET Urbanisme
- 7- Arts
- 8- Autres domaines

**Chapitre 2 : Histoire de la langue française**

- 1- Période de formation
- 2- Fin du Moyen Age
- 3-La langue classique
- 4- L'Académie française

## **Semestre 2**

### **Chapitre 3 : Histoire de la littérature française**

#### **1. Moyen Age**

#### **2. Le cycle français – la Chanson de Roland –**

##### **2.1. Les personnages**

##### **2.2. Le style**

#### **3. L'épopée romanesque XIIe Siècle**

#### **4. Les romans bretons ou de chevalerie**

##### **4.1. Le merveilleux féerique.**

##### **4.2. La peinture de l'amour courtois**

##### **4.3. Le style.**

### **Chapitre 4 : Histoire de la littérature française au XVI siècle.**

#### **1-Tendances générales**

#### **2-Humanistes et poètes de la Renaissance**

#### **3-La sensibilité baroque**

#### **Bibliographie indicative** (Ouvrages et articles disponibles et accessibles par les étudiants) :

- 1- Carlo, C. Causa, M. Steele. R .2016. Civilisation progressive du Français. Clé International. Comprend un livre, 300 activités, des corrigés et des tests d'évaluation.
- 2- Mauchamp. N. 2009. La France de toujours. Clé International. Présente la géographie, l'histoire, le patrimoine culturel, les régions, l'Union européenne.
- 3- Noutchié. J. 2008. Civilisation progressive de la Francophonie. Clé International. Comprend un livre, des corrigés et des tests d'évaluation.

#### **Évaluation :**

Contrôle des connaissances Pondérations (%)

Examen final 50%

Travaux dirigés 5% Travaux pratiques 5%

Présence et participation 10% Micro-interrogations 5% Projets de cours 10% Exposés 5%

Devoirs à domicile 10% Autres (à préciser) Total 100%

# Introduction : Entre civilisation et culture

## Civilisation

*"Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des mœurs et ce qu'ils appellent barbarie, ce sont les états antérieurs. Les mœurs présentes, on les appellera barbares quand elles seront des mœurs passées."*

[Anatole France](#) - 1844-1924 - Sur la pierre blanche, 1905

### 1- Définition de la civilisation

**-Etymologie** : du latin civis, citoyen.

#### Sens n°1 :

Une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques... Les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas porté de jugements de valeurs.

Le sens est alors proche de "culture".

Exemples : civilisations sumérienne, égyptienne, babylonienne, maya, khmer, grecque, romaine, viking, arabe, occidentale...

#### Sens n°2 :

La civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme "évoluée". La civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie.

## Culture

"La "culture" n'est pas à l'abri du "flux tendu" qui caractérise de plus en plus toutes les manifestations des sociétés industrielles. Un livre chasse l'autre et le fait oublier. La preuve est faite que les livres brûlent mal, que l'encre se recouvre mieux qu'elle ne s'efface et que, si la pensée résiste aux flammes, elle est soluble dans le "tout culturel"."  
Armand Farrachi - Petit lexique d'optimisme officiel, 2007

### 2-Définition de la culture

**-Etymologie** : du latin cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver. La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.

La culture englobe de très larges aspects de la vie en société : techniques utilisées, moeurs, morale, mode de vie, système de valeurs, croyances, rites religieux, organisation de la famille et des communautés villageoises, habillement, etc.

Exemples : culture occidentale, culture d'entreprise.

On distingue généralement trois grandes formes de manifestation de la culture: l'art, le langage et la technique.

Dans un sens plus large, le mot culture peut s'appliquer aux animaux sociaux et correspond aux savoirs et pratiques qui se transmettent et se partagent.

Au niveau individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, son savoir.

### 3- Relation entre Culture et civilisation :

La question du sens respectif des mots culture et civilisation s'est posée très tôt. Selon **André Suarès**, **la culture** est le fait de l'intelligence individuelle, tandis que **la civilisation**, ou privilège de civilité, est la culture incarnée à tout un peuple, passée dans les moeurs et dans la moelle de la vie.

# Chapitre I : La civilisation antique

## Les grecs et les romains

Les 2 fameux vers du poète latin Horace (65-8 avant J.-C.) « La Grèce domptée subjuguera ses farouches vainqueurs et fit entrer ses arts dans le Latium sauvage », illustrent bien l'ambivalence de l'attitude des Romains vis-à-vis des Grecs : mépris sur le plan militaire (Grecs sans cesse vaincus par Romains) mais admiration de leur culture, à laquelle ils ont beaucoup emprunté.

### 1- LA TRAME HISTORIQUE

L'écart chronologique entre Grecs et Romains est d'environ un demi-millénaire. En effet, il y a 5 siècles de décalage entre l'apogée des deux civilisations : V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. pour les Grecs ; I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C. pour Rome. Schématiquement, les Grecs ont 500 ans d'avance sur les Romains :

- 1) A l'époque de la « fondation » de Rome (simple regroupement de quelques villages au VIII<sup>e</sup> siècle), en Grèce **Homère** écrit ses deux chefs-d'œuvre tandis que ses compatriotes commencent à s'installer sur les côtes méditerranéennes, entre autre en Italie du Sud.

- 2) Vers 480, quand les Grecs triomphent de l'immense empire perse, Rome n'est encore qu'une minuscule cité qui vient tout juste de se libérer de l'influence de ses voisins étrusques. Au cours des premiers siècles de son histoire, Rome a subi une double influence culturelle : celle des Etrusques et celle des Grecs . Aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles, tout a changé : Rome, devenue la grande puissance militaire de l'Italie, continue son expansion:

- 1) conquête de l'Italie du Sud grecque achevée par la prise de Tarente en 275.

- 2) conquête de la Sicile grecque terminée par la prise de Syracuse, siège où Archimède s'illustra.

- 3) conquête de la Grèce continentale aboutissant au pillage de Corinthe en 146. - 4) conquête de l'Ionie (Grèce d'Asie) achevée en 129. A la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., tous les territoires grecs sont donc sous domination romaine. Mais, bien que vainqueurs, les Romains

s'imprègnent de plus en plus de la civilisation grecque, en pleine phase hellénistique : les vaincus semblent donc avoir « subjugué les vainqueurs ». Qu'en est-il réellement ?

## 2-L'ORGANISATION POLITIQUE

Rien de plus opposé apparemment qu'un monde grec morcelé en multiples cités rivales et un monde romain dominé par la puissance impérialiste de Rome. Des points communs cependant :

- 1) Le souci de « l'intérêt général » qui se traduit à Rome par l'expression *res publica* (la chose publique) et la prééminence de la loi : *dura lex, sed lex* (la loi est dure, mais c'est la loi).

- 2) Une tentative démocratique - les 2 seules de toute l'Antiquité - plus poussée à Athènes aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, plus limitée dans la Rome républicaine (509-27).

- 3) Comme dans la démocratie athénienne, la République romaine essaie de limiter le pouvoir de ses dirigeants par :

- la collégialité des fonctions : 2 consuls (chefs de l'exécutif) ; 10 tribuns de la Plèbe,

- Leur courte durée : magistrats en fonction pour 1 an seulement.

- La possibilité de contrôle : magistrats sortis de charge non rééligibles immédiatement.

- L'élection des magistrats par les citoyens groupés en comices. Mais le système des comices favorise les plus fortunés qui sont d'ailleurs en général les seuls à pouvoir être élus (coûteuses campagnes électorales). La République romaine est en réalité un système plus oligarchique que démocratique

## 3-LA RELIGION

Au contact des Grecs, la religion romaine primitive, très liée aux phénomènes naturels, fut profondément transformée par l'adoption de divinités grecques représentées sous forme humaine. Restent spécifiquement romains : **Janus** : dieu des portes. **Saturne** : dieu agraire, tout comme **Faunus** protecteur des troupeaux contre les loups et **Quirinus**, protecteur des agriculteurs et associé à **Jupiter** et **Mars**. **Lares** et **Pénates** : divinités du foyer ; Mânes : ancêtres décédés divinisés.

Correspondances entre divinités grecques et latines (et leurs domaines) :

**Les 12 olympiens :**

Zeus-Jupiter (roi de l'Olympe)	Arès-Mars (guerre)
Héra-Junon (femme, mariage)	Hermès-Mercure (commerce, voyageurs, messager de l'Olympe)
Poséidon-Neptune (mer, séisme)	Déméter-Cérès (fertilité agraire, végétation)
Dionysos-Bacchus (vigne, vin, fêtes, théâtre)	Artémis-Diane (chasse, nature, virginité)
Héphaïstos- Vulcain (feu, métallurgie)	Athéna-Minerve (sagesse, arts, sciences)
Apollon-Apollon (poésie, musique, divination)	Aphrodite-Vénus (amour, désir, beauté)

#### 4- EDUCATION-PHILOSOPHIE-SCIENCES

Un ensemble de domaines dans lesquels les Grecs ont excellé mais qui ne correspondent guère à l'esprit romain. A partir du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., l'élite romaine devient bilingue (latin+grec) comme l'est, d'une certaine façon, l'Empire romain où on parle latin à l'ouest et grec dans sa partie orientale; mais partout le grec est la langue des gens cultivés. Après les apprentissages de base fondés sur l'étude de textes latins et grecs, les jeunes Romains de familles riches vont parfaire leur éducation en Grèce, à moins qu'ils bénéficient, à domicile, de l'aide d'un pédagogue grec. Ils fréquentent alors des rhéteurs réputés à Athènes ou à Rhodes (c'est le cas de Cicéron) car **la rhétorique** - art de bien s'exprimer - est indispensable pour leur future carrière politique. Peu portent vers **la spéculation philosophique**. Peu portés non plus - à l'opposé des Grecs - vers les **théories scientifiques**, les Romains sont des pragmatiques qui excellent dans les techniques). Deux exemples : amélioration des machines de guerre grecques (catapultes, tours de siège) et invention du moulin à eau pour moudre les céréales.

**La médecine romaine** est aux mains des Grecs : écoles médicales réputées en Grèce et nombreux Grecs exerçant à Rome. L'histoire de la médecine antique est marquée par deux médecins célèbres : le grec **Hippocrate** et le « romain » **Galien** , en réalité un médecin grec venu s'installer à Rome !

## 5-LITTERATURE et MYTHOLOGIE

**L'alphabet romain** - qui est aujourd'hui le plus utilisé dans le monde – dérive de l'alphabet grec par le filtre étrusque : 23 lettres (dont 6 voyelles) très faciles à tracer. Il en est de même pour la littérature latine qui fut fondée, vers 250, par un Grec de Tarente : **Livius Andronicus**. Il s'est illustré dans 3 genres :

-1) **l'épopée** : traduction en latin de **l'Odyssée** ; un de ses successeurs (Naevius) mettra en scène la Première Guerre Punique.

-2) **La tragédie** : imitation de pièces grecques ; un de ses successeurs (Ennius) prendra comme héros des Grecs mais aussi des Romains (Scipion, Paul-Emile).

-3) **La comédie** : imitation de comédies du Grec **Ménandre** ; il ouvre ainsi la voie aux Romains **Plaute** (254- 184) et **Térence** (190-159). Par la suite, les grands écrivains latins se sont parfois inspirés des Grecs : **L'Enéide de Virgile** - l'épopée nationale des Romains - est une Odyssée suivie d'une Iliade ; la poésie hellénistique d'Alexandrie a souvent influencé les poètes latins ; le fabuliste **Phèdre** s'est beaucoup inspiré d'**Esope** ; ... Cependant, ces écrivains réputés (**Lucrèce, Virgile, Horace, Cicéron, César, Tite-Live, Martial, Juvénal, Sénèque, Pline, ...**) ont leur génie propre, et les historiens **Salluste** et **Tacite** sont les égaux d'un **Thucydide** qu'ils ont pris pour modèle. Enfin, le goût du public latin est bien différent : il préfère les farces un peu vulgaires et les pantomimes aux comédies d'**Aristophane** et aux tragédies des grands dramaturges grecs (**Eschyle, Euripide, Sophocle**). Les Romains n'ignorent rien de la foisonnante mythologie grecque à laquelle il leur était difficile d'ajouter quoique que se soit. Leur héros préféré fut sans aucun doute **Hercule** (Héraclès) et la plupart des scènes légendaires grecques figurent sur les fresques.

## 6- ARCHITECTURE ET URBANISME

La maison romaine classique (celle des riches Romains bien sûr ...) s'ordonne autour d'un atrium . A partir du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., sous l'influence grecque, s'ajoute à l'arrière un péristyle : jardin d'agrément (éventuellement avec statues et pièce d'eau) entouré d'un portique soutenu par une colonnade, sur lequel s'ouvrent les pièces d'habitation ; la première partie de la demeure, autour de l'atrium, devient alors l'espace public où le maître reçoit ses « clients ». La ville romaine est réputée pour sa géométrie : rues à angle droit. Cet urbanisme rationnel, appliqué chaque fois que possible, est un héritage grec : celui d'Hippodamos de Milet (le plan hippodaméen a été préconisé par le romain Vitruve, auteur d'un monumental traité d'architecture).

En architecture, les Romains ont sensiblement modifié le théâtre et le temple grecs. -

Théâtre :

Les premiers grands bâtiments grecs en pierre remontent au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ; à Rome il faut attendre le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. [toujours l'écart de 500 ans], mais par la suite les Romains dépasseront largement les Grecs. L'emploi de l'arc, de la voûte (berceau, coupole), de la maçonnerie de blocage avec un ciment/béton de qualité exceptionnelle, de la brique a permis l'édification de multiples bâtiments et de grandes dimensions. Contrairement aux Grecs, ils ont construit de nombreux édifices civils (amphithéâtres, thermes, aqueducs, arcs de triomphe) avec le souci du confort : chauffage central, égouts, ...

## 7-ARTS

L'art proprement romain n'a pris son essor qu'à partir du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., avant de s'en dégager peu à peu et de mettre en avant les goûts véritablement romains : utilité, confort, réalisme, grandiose.

En **peinture** : la rareté des fresques romaines postérieures à 79 après J.-C. et celle encore plus grande de l'ensemble de la grande peinture grecque limite les investigations.

En **sculpture** : les statues grecques ont d'abord été pillées (donc très appréciées ...) ; puis copiées (ce qui a sauvé en grande partie la sculpture grecque classique). Enfin, les sculpteurs romains ont produit des quantités de portraits réalistes (l'idéalisme grec n'est guère apprécié) et de scènes historiques sur les arcs de triomphe et les colonnes commémoratives: c'est le vrai goût romain.

En **architecture** : les chapiteaux des 3 ordres grecs sont « empilés ». Les Romains ont enrichi le chapiteau corinthien en incluant des animaux et des personnages.

## 8-AUTRES DOMAINES

**Spectacles sportifs** : les jeux olympiques : « l'effort physique » tel que l'athlétisme pour glorifier les dieux et vaincre en l'honneur de leur cité, accompli par des athlètes appartenant à des familles aisées et ne gagnant - du moins dans les premiers siècles - qu'une couronne végétale (olivier à Olympie, laurier à Delphes) : voilà un modèle pas du tout apprécié des Romains. Ces derniers, qui délaissent donc palestres et gymnases « grecs », se passionnent pour des spectacles de professionnels (gladiateurs, auriges) socialement déconsidérés mais qui peuvent devenir extrêmement populaires (début des « vedettes »).

**Repas** : l'alimentation frugale des Romains s'enrichit sous l'influence grecque à partir du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Les Romains fortunés imitent le banquet grec : repas raffiné et dégustation de vin en étant allongé sur des banquettes. Mais tout ceci ne concerne qu'une

toute petite minorité des Romains et, même dans les familles aisées, ce n'est pas le mode d'alimentation le plus fréquent !

**Condition féminine** : celle de la seule catégorie sur laquelle la documentation n'est pas nulle : les femmes mariées à des citoyens. La femme grecque est une « exclue » (tutelle totale de son père, puis de son mari, éventuellement de ses fils) « recluse » dans la maison familiale, ne sortant que pour des nécessités familiales ou religieuses. La « matrone » romaine, du moins à la fin de la République et sous l'Empire, est un peu plus libre : elle peut demander le divorce, participer aux réceptions mondaines de son mari, être spectatrice au théâtre et à l'amphithéâtre, aller aux bains dans des thermes réservés aux femmes.

## CONCLUSION

Les Romains - tout en reconnaissant la supériorité culturelle des Grecs - ont pris dans leur civilisation ce qui leur convenait le mieux, développant parallèlement les domaines où leur génie propre leur a permis d'exceller...